

**Monsieur le Président Directeur Général, Bruno Galichon,**

Je vous soumetts pour l'information complète de vos lecteurs ma réponse à l'article paru dans vos colonnes le 27 octobre 2014.

Je vous joins l'interview du président du Haut Conseil de Santé Publique à la fin de ce mail.

Je joins à mes réponses ma photo pour équilibrer la réponse avec celle de mon collègue.

**Réponses du Pr JOYEUX au Président du Haut Conseil de Santé publique (HCSP) dans son interview du 27 octobre.**

**Merci au président du Haut Conseil de Santé Publique de préciser que la vaccination contre les papilloma virus responsables d'infections sexuellement transmissibles et de cancers, n'est pas "encore" obligatoire.**

**Merci aussi pour sa précision "*La dernière (préconisation) date de l'automne et préconise la vaccination gratuite dans les écoles, à partir de 9 ans. C'est vrai.*"**

**Merci enfin de préciser "*Nous la préconisons pour lutter contre les inégalités sociales, car beaucoup de femmes de milieux sociaux défavorisés échappent au dépistage, à savoir le frottis.*" » **Pensez-vous donc que ces inégalités sociales vont se perpétuer au point de les faire démarrer dès le primaire ?****

**Parce que "*l'Australie, l'Angleterre, l'Écosse, le Québec notamment ont déjà pris cette mesure*" devrions-nous être comme les moutons de Panurge ?**

**Quand le Président du HCSP dit "*Nous n'avons jamais caché que les vaccins ne couvraient pas la totalité des papillomavirus, or il (Pr HJ) prétend le contraire.*" , il m'a manifestement mal lu, car voici mon texte : « *Pourtant, les 2 vaccins actuels appelés Gardasil ou Cervarix comportent des risques d'effets indésirables graves, comme tout médicament prescrit à des personnes en bonne santé et plus encore à des enfants. En plus, ils vous cachent qu'ils ne protègent pas à 100 % contre le cancer du col de l'utérus, pas plus de 70% !* » Le président confirme une fois de plus : "*Parce qu'il est efficace pour 70 % des papillomavirus* ».**

**Quant au rapport bénéfice/risque, calculé en termes mathématiques, l'argument n'est pas soutenable, car ce rapport sera toujours positif puisque**

le nombre de cas de complications est faible par rapport à une masse de population dont le suivi est impossible.

Enfin je reste très frappé par l'argument phare des "inégalités sociales" présent 4 fois dans son texte, qui entre dans les obsessions gouvernementales dont le seul talent à ce jour est, je le crains et l'observe, de les faire croître au nom de l'Égalité.

En conséquence je ne retire pas la pétition comme cela m'est fortement demandé, bien au contraire je la relance auprès des 17 millions de familles de France.

Pr Henri Joyeux

**Une pétition anti-vaccination avec le Gardasil, ce vaccin indiqué contre les infections à papillomavirus, répond à un rapport du Haut Conseil de santé publique visant à le rendre obligatoire.**

Roger Salamon, président du Haut Conseil de santé publique. © *Photo Photo Quentin Salinier/« sud ouest »*

<http://www.sudouest.fr/2014/10/27/gardasil-vaccin-discute-1717027-2780.php> Page 2 sur 15

Gardasil, vaccin discuté - [SudOuest.fr](http://www.sudouest.fr) 28/10/2014 09:39

ISABELLE CASTÉRA [i.castera@sudouest.fr](mailto:i.castera@sudouest.fr)

La polémique n'en finit pas. Le vaccin censé lutter contre le cancer du col de l'utérus, qui touche 3 000 femmes par an en France et provoque quelque 1 000 décès, multiplie les réactions de défiance depuis sa mise sur le marché en 2006. En ce moment, le débat enflamme sur les réseaux sociaux, où circule une pétition lancée par le professeur Henri Joyeux. Ce cancérologue dénonce le dernier rapport du Haut Conseil de santé publique, qui préconise de rendre obligatoire la vaccination contre les papillomavirus dans le cadre scolaire, à partir de 9 ans. Un pavé dans la mare.

À Bordeaux, le professeur, médecin et biologiste Roger Salamon préside ce Haut Conseil de santé publique. Il a bien voulu répondre à nos questions.

**« Sud Ouest ». La vaccination contre les papillomavirus, donc l'utilisation du Gardasil, est-elle obligatoire ?**

Roger Salamon. Pour l'instant, non. Deux vaccins sont commercialisés en France, le Gardasil et le Cevarix, qui concernent les formes les plus fréquentes de cancer du col de l'utérus. Nous avons rédigé plusieurs rapports allant dans le sens d'une recommandation de cette vaccination. La dernière date de l'automne et préconise la vaccination gratuite dans les écoles, à partir de 9 ans. C'est vrai. Cette vaccination pourrait éviter au moins 200 décès par an. Nous la préconisons pour lutter contre les inégalités sociales, car beaucoup de femmes de milieux sociaux défavorisés échappent au dépistage, à savoir le frottis.

### **Pourquoi souhaitez-vous que la vaccination soit mise en place pour les enfants dès 9 ans ?**

On propose une vaccination à partir de 9 ans pour laisser ouverte la possibilité de vacciner soit à l'école primaire soit au collège. L'Australie, l'Angleterre, l'Écosse, le Québec notamment ont déjà pris cette mesure. Il s'agit du premier vaccin qui a une action efficace contre un cancer. Et je répète, il permet d'en finir avec cette inégalité sociale.

### **Que répondez-vous aux anti-vaccin ?**

Notre ultime rapport préconisant cette vaccination a été validé et signé par l'Académie de médecine, et des dizaines de sociétés savantes de gynécologues, pédiatres, infectiologues et cancérologues qui ne peuvent être soupçonnées d'être à la botte de l'industrie pharmaceutique par exemple.

L'argumentation du professeur Henri Joyeux, qui mène un combat contre cette vaccination, est sujette à caution. Sur Internet, il tient des propos vindicatifs et énonce des erreurs. Il se positionne en lanceur d'alerte, sauf qu'il lance de fausses alertes, ce qui mériterait un procès en diffamation. Nous n'avons jamais caché que les vaccins ne couvraient pas la totalité des papillomavirus, or il prétend le contraire.

Il parle de la dangerosité supposée des virus, sans mentionner que les études de la tolérance des vaccins ne remettent pas en cause le rapport bénéfice- risque, lequel reste positif. Ce vaccin touche à la question de la sexualité et, au prétexte de supposés lobbyings de labos pharmaceutiques, lui et les autres détracteurs en contestent le principe.

### **Quid des plaintes de femmes qui ont déclaré une sclérose en plaques juste après la vaccination ?**

Si je me fais vacciner et que je développe quelques jours après une sclérose en plaques, on fera le lien. Ce qui ne signifie pas pour autant que c'est le vaccin qui a provoqué la survenue de la maladie. Scientifiquement, ce n'est pas prouvé, mais on

sait que pour tout vaccin le risque zéro n'existe pas. Pour autant, la vaccination est indispensable.

**Pourquoi préconiser un vaccin qui ne couvre que 70 % des virus et finalement si peu de cas ?**

Parce qu'il est efficace pour 70 % des papillomavirus, parce qu'il permet de sauver des vies. Parce que si on vaccine à grande échelle le prix baissera en même temps. Parce que le rendre obligatoire permet de lutter contre l'inégalité sociale.

**Le Haut Conseil de santé publique préconise-t-il aussi de faire un examen régulier ?**

Oui, malgré le vaccin, nous préconisons une surveillance par frottis, qui reste le moyen le plus sûr de dépister la maladie.